Christophe Picard, Jean-Michel Poisson

# La Sardaigne et la Méditerranée médiévale

Dans le cadre du séminaire consacré aux « Espaces et réseaux de la Méditerranée médiévale », on a pu constater l'importance majeure des îles au sein de l'espace méditerranéen, ne serait-ce que par le nombre d'interventions dans le cadre de notre séminaire : Chypre et la Sicile y ont plus particulièrement fait l'objet d'interventions grâce à une documentation relativement riche ; en partant des sources grecques et italiennes, Guillaume Saint-Guillain a montré dernièrement combien la connaissance des conditions de navigation éclairait la « place stratégique des îles égéennes dans les itinéraires maritimes en Romanie ». La Corse, sous contrôle génois, et les Baléares, dans la mouvance de l'essor des activités maritimes et commerciales de la Couronne d'Aragon, ont trouvé place dans différentes interventions. Toutefois, il n'en va pas de même pour la Sardaigne. C'est pourquoi, après des discussions suggestives avec Jean-Michel Poisson, spécialiste de l'archéologie médiévale en Sardaigne, nous avons jugé utile de consacrer une journée entière à « la Sardaigne et la Méditerranée médiévale », tant les recherches en cours démontrent combien cette île mérite une attention des chercheurs, historiens et archéologues, dont elle n'a pas suffisamment bénéficié, au moins dans le cadre de nos réunions.

Cette île que le géographe al-Idrîsî cite la première, parmi les « principales îles » de la Méditerranée, fait l'objet, depuis plusieurs années, d'un renouvellement des recherches, en particulier avec l'essor des prospections et des chantiers archéologiques, visant un quadrillage plus systématique des établissements médiévaux de l'île. L'ouverture de l'histoire de l'île, à partir des textes proprement insulaires, mais aussi grâce à l'apport des archives des cités italiennes, en particulier Gênes et Pise, et des textes arabes, constitue l'autre base d'un approfondissement possible de notre connaissance sur la place de la Sardaigne médiévale dans l'histoire de la Méditerranée médiévale. Ces travaux s'insèrent dans le cadre large du renouvellement récent de l'histoire de la Méditerranée et, plus particulièrement, de celle des espaces insulaires. La place des îles, et leur rôle dans une Méditerranée enserrée entre la crise, de

l'antiquité tardive au IX$^{e}$ siècle, et la période moderne que Fernand Braudel a si brillamment dévoilée, a fait l'objet de débats récents qui sont désormais autant de cadres incontournables de réflexion pour toute étude sur les îles. En particulier, dans la mouvance de la Méditerranée de Philippe II, Peregrine Horden et Nicholas Purcell ont évidemment accordé une place centrale au tissu insulaire, dans leur théorie d'une explication de l'évolution de l'espace méditerranéen, formé d'une succession d'écosystèmes, ou « niches écologiques », reliés entre eux par ce qu'ils appellent le tissu « connectif », dont la variation explique les évolutions constantes du Moyen-Âge. Les remarques d'Henri Bresc sur leur théorie, attirent notre attention sur d'autres sources de variations temporelles et spatiales qui, d'une île ou d'un archipel à l'autre, laissent apparaître des cas de figure extrêmement variés durant le millénaire médiéval. Ainsi la situation de la Sardaigne se modifie au cours du temps qu'il définit comme celui « de la mer morte », consécutivement à la conquête arabe, puis durant la période de la « mer partagée », coïncidant avec la reprise d'échanges de plus en plus soutenus et la domination progressive des puissances latines sur la mer.

Ce n'est là qu'un exemple de nouveaux questionnements qui ont stimulé les recherches des archéologues et des historiens. C'est dans ce cadre, grâce aux études récentes et en cours se rapportant à la Sardaigne, qu'il convient d'interroger les sources, matérielles et textuelles, sur les questions que pose l'histoire de l'île. Parmi celles-ci, figure le problème d'un repli sur elles-mêmes des populations de l'île, comme cela été observé pour la Corse, partagée entre les dominations autochtones des espaces intérieurs et la progressive emprise génoise sur le cordon littoral. La faiblesse démographique revient également souvent comme une des caractéristiques de l'évolution de l'île, plus encore peut-être que la Sicile. L'immigration y apparaît alors comme l'une des alternatives à cette faiblesse et comme l'un des principaux moteurs d'une recomposition, répétée plusieurs fois, de la répartition des populations sur l'île. Avec l'intrusion de nouvelles forces, se sont succédé autant de modèles culturels, religieux, politiques dont l'île a pu garder la trace. C'est peut-être pour cela, et à cause de la fragilité de ces établissements, qu'il est encore plus difficile de dessiner une carte des nouvelles installations, en particulier à l'époque où les musulmans constituent le principal danger externe pour l'île. Du même coup, le réseau urbain, celui des

établissements religieux et plus encore l'habitat rural, au moins durant la première moitié du Moyen-Âge, demeurent mal connus.

L'ouverture de la Sardaigne sur la Méditerranée constitue un deuxième axe des recherches nécessaires, par exemple dans le cadre de l'étude des réseaux commerciaux et du pouvoir naval : disputée entre Byzantins, musulmans et Latins, son rôle stratégique, pourtant évident, reste difficile à préciser entre le moment des convoitises musulmanes, jusqu'à la tentative avortée d'al-Mujâhid de Denia en 1014-1015, et celui de la progressive emprise des deux grands ports, Pise et Gênes, sur l'espace tyrrhénien. Relais essentiel des routes de navigation de la Méditerranée occidentale, sa participation à l'essor des échanges commerciaux reste toutefois un domaine à explorer, au moins pour cette période, tout comme l'évaluation de l'importance et de l'organisation de la production intérieure.

Les travaux en cours, à partir de ces questionnements, seront présentés lors de la journée du Samedi 28 mars 2009, entièrement consacrée à la Sardaigne, au Centre d'Études Byzantines et du Proche-Orient, à partir de 9h30 :

Henri Bresc (Université Paris X)
introduction

Piergiorgio Spanu (Université de Sassari)
« La Sardegna dall'invasione vandalica ai primi giudici attraverso le testimonianze archeologiche »

Piero Fois (Université de Sassari et Paris 1)
« Islam et Sardaigne: état de la question et nouvelles découvertes »

Travis Bruce (Université Toulouse 2 Le Mirail )
« La Sardaigne dans les réseaux méditerranéens de la taifa de Denia au XIe siècle »

Jean-Michel Poisson (E.H.E.S.S. Lyon)
« L'organisation territoriale civile de la Sardaigne (XII$^{e}$-XIV$^{e}$ s.) »

Conclusions sous la direction de Henri Bresc